

Chronique d'un choix



Dr Françoise Pineux
Membre du comité de lecture

Ceci n'est pas un éditorial (n'y voyez aucune allusion à quelque peintre belge connu). Il s'agirait plutôt d'une chronique. Un éditto se doit d'être spirituel, philosophique, politique, scientifique ou culturel. Rien de tout cela dans mon propos. Je n'ai pas de chiffres à vous communiquer, pas d'études RCT sur lesquelles m'appuyer. Juste une expérience à partager. L'expérience d'un choix. Un choix qui n'a pas été facile. Un choix qui, pour diverses raisons, s'imposait.

Le choix de ne pas continuer la médecine générale à temps plein.

Entre l'option « disponibilité aux patients » et l'option « temps réservé à la famille », il a fallu trouver une solution. Pas question de tout abandonner. Comment adapter les exigences familiales à la passion pour la médecine ? Comment garder un contact régulier avec les patients en restant disponible pour les enfants ? J'ai trouvé ce compromis dans la pratique de la médecine scolaire.

Ceci ne regarde que moi direz-vous. Oui... et non.

Oui, ce choix est personnel. Non, parce que nous sommes appelés à collaborer.

Je ne suis d'ailleurs pas la seule à avoir « abandonné » « mes » patients. D'aucuns ont choisi d'autres voies : la médecine d'expertise, la médecine du travail, ...

Pratiques moins « nobles » de la médecine ?

Nous avons l'occasion de voir les patients dans un contexte différent. Dans le cas précis de la médecine scolaire, l'accent est mis sur le préventif, sur l'éducation à la santé. Il est possible de voir l'enfant dans son milieu scolaire, d'adapter ainsi notre examen, d'orienter notre anamnèse. Le corps enseignant a la possibilité d'attirer notre attention.

Ce type de médecine est complémentaire à la médecine curative.

« Un travail bien fait, consciencieux, confraternel, mérite, me semble-t-il, le respect et une saine collaboration. Les enfants, les patients de manière générale, ne peuvent que tirer du bénéfice de cette collaboration.

Il serait dommage de ne pas utiliser des données issues de pratiques différentes de la médecine générale ou spécialisée.

« L'autre n'est pas d'abord un ennemi mais un allié possible » ^(a).

Entre l'option « disponibilité aux patients » et l'option « temps réservé à la famille », il a fallu trouver une solution

C'est dans cet état d'esprit qu'il doit être possible de tirer profit de structures existantes.

Une chronique disais-je.

Et s'il s'agissait d'une revendication ?

Pouvoir en même temps superviser les devoirs sans énervement et faire une médecine de qualité.

La Revue de la Médecine Générale représente un peu ce travail d'équipe. Chacun avec son talent propre et les avis des autres membres du comité de lecture participe à l'élaboration de la Revue.

Ainsi, le Dr Vanderstraeten décrit très clairement la prise en charge du « tennis elbow ». Cet article apporte des réponses précises et pratiques.

Le Dr Eeckeleers, quant à elle, nous fait découvrir des aspects peu connus du THS. À chacun d'inclure ces éléments dans sa pratique.

Bonne lecture à tous

(a) M. Gray. Le livre de la vie. Ed. Robert Laffont. 1973